

Voilà le salaire minimum auquel s'attendent les étudiants des grandes écoles

CLAIRE DOMENECH PUBLIÉ LE 13/02/2020 À 18H55 MIS À JOUR LE 13/02/2020 À 21H07



Voilà le salaire minimum auquel s'attendent les étudiants des grandes écoles

Illustration : vidéo créée par Capital basé sur les résultats du BARO RH Galliléo

Selon le rapport annuel de l'expert en études de marché Gallileo, les élèves des grandes écoles espèrent obtenir à la fin de leur cursus au moins 49.204 euros bruts de salaire par an.

Les attentes salariales des étudiants des grandes écoles sont de plus en plus hautes. Le cabinet Gallileo est allé interroger 1.200 jeunes de 2e ou 3e année de prestigieuses écoles (Polytechnique, CentraleSupélec, HEC, Essec, Dauphine...) sur leurs exigences en matière de rémunération. Résultat : ces élèves espèrent toucher au moins 49.204 euros bruts par an à la fin de leurs études, révèle le rapport annuel de l'observatoire des grandes écoles, relayé par [Le Figaro](#). Soit une hausse des exigences de 4,4% par rapport à 2019 et de 21% par rapport à 2012.

>> A lire aussi - Aide aux seniors, recyclage des cigarettes... encore étudiants et déjà patrons

Des exigences en hausses qui n'ont rien d'étonnant selon Maher Kassab, PDG de Gallileo. "Les entreprises proposent de nombreuses offres à ces étudiants aux cursus d'excellence", souligne-t-il dans les colonnes du Figaro. Et certains secteurs comme le consulting en stratégie et le management sont plus demandeurs que

d'autres. "Il y a beaucoup de secteurs qui rémunèrent bien leurs salariés", poursuit Maher Kassab. Et évidemment, les diplômés sont attirés vers les entreprises de ces secteurs.

Les femmes moins exigeantes que les hommes

À noter par ailleurs des prétentions salariales bien plus hautes chez les hommes que chez les femmes. Les étudiantes aspirent à un salaire annuel de 45.913 euros contre 51.205 euros pour leurs homologues masculins. "Cela ne signifie pas que les femmes veulent être moins payées. C'est juste qu'elles ne postulent pas dans les mêmes secteurs que les hommes. Elles préfèrent les médias, la communication ou la grande consommation. Mais à secteur égal, les aspirations salariales sont les mêmes", souligne le PDG de Gallileo auprès du Figaro. Selon l'école dans laquelle ils étudient, leurs exigences varient également. Les élèves de HEC ont par exemple des prétentions salariales plus importantes que ceux de l'EM Lyon.

>> A lire aussi - *Cosmétiques au thé vert, cartouches d'encre recyclables... ces étudiants imaginent de nouveaux business*

Le rapport annuel de l'observatoire des grandes écoles souligne néanmoins que le critère du salaire n'est pas forcément le plus important pour les étudiants. Seuls 33% le placent en tête de leurs préoccupations. Un tiers des élèves placent plutôt le cadre de vie en priorité, alors que 19% accordent un grand intérêt au prestige de l'entreprise.